

du refuge en les trois Vénérables; toute notre maisonnée a trouvé cela extraordinaire et a déclaré que cela était causé par la planète Mars. » Le père dit : « Arrêtez-vous, arrêtez-vous. Cet enfant n'est pas ordinaire. Parmi les hommes qui naissent dans le monde, il en est qui atteignent cent ans, ou quatre-vingts ou quatre-vingt-dix ans et qui ne savent pas encore tous remettre leur destinée aux trois Vénérables. A combien plus forte raison (est-il admirable) que cet enfant, dès qu'il fut tombé à terre, ait pu prononcer l'invocation au Buddha. Ayez soin de le nourrir et de veiller sur lui et ne le négligez point. »

L'enfant donc grandit; quand il fut près d'avoir sept ans, il se trouvait à jouer avec des camarades de son âge sur le bord de la route, lorsque les disciples du Buddha Çâriputra et Mahâmaudgalyâyana vinrent à passer auprès de l'enfant; celui-ci se prosterna à leurs pieds en disant : « Je vous salue, ô Çâriputra et Mahâmaudgalyâyana. » Çâriputra et Mahâmaudgalyâyana furent fort surpris de ce que cet enfant savait adorer les bhikṣus. L'enfant leur dit : « O religieux, ne me reconnaissez-vous pas ? Quand le Buddha était en haut parmi les devas, en train d'expliquer les livres saints à sa mère, j'étais alors un deva qui devait descendre (dans ce monde) pour y devenir un petit porc. En suivant les avis du Buddha, j'ai pris mon refuge (dans les trois Vénérables) et j'ai pu devenir un homme. » Les bhikṣus entrèrent en contemplation et à leur tour surent ainsi ce qui s'était passé. Ils prononcèrent alors un vœu magique en disant : *Tseu-li-tche*.

L'enfant dit à Maudgalyâyana et à Çâriputra : « Je désire que, en mon nom, vous invitiez à venir l'Honoré du monde, tous les Bodhisattvas et les religieux ainsi que les bienfaiteurs. » Maudgalyâyana et Çâriputra consentirent à recevoir sa proposition. L'enfant revint alors dire à son père et à sa mère : « Tout à l'heure, je jouais ici et là, lorsque je vis passer deux disciples du Buddha; j'en ai